

Randonneur, arrête-toi, c'est le moment favorable.



Randonner... prendre la route
s'arracher à la quiétude de la vie régulière.
Retrouver une disponibilité pour l'imprévu
l'inattendu, l'émerveillement, la rencontre.
Mais il ne suffit pas de partir il faut tenir.
Marcher des heures ou des jours, ou des semaines
sentir le poids du sac sur le dos
et le réduire à l'essentiel.
Réapprendre à savourer les petites choses de la vie
mais aussi à braver le froid ou la chaleur.
Surmonter la fatigue qui invite à l'abandon.
Aller jusqu'au bout et pouvoir dire :
«C'était dur, mais les difficultés ont été surmontées.»
Seul compte le chemin parcouru.
La randonnée nous fait et nous invente.

Amélie Hoquet



Nous sommes des randonneurs de Dieu
appelés chaque jour à «courir» après Lui,
à chercher l'Inconnu, celui qui se dérobe
celui dont on ignore la vraie identité.
Il demeure un mystère qui fascine et fait peur.

Nous sommes des randonneurs de Dieu,
désireux de rencontre, assoiffés de lumière
souffrant le plus souvent de rester dans la nuit,
mais toujours repartant pour le chercher encore.

Car Dieu quoi qu'on en dise n'a pas de domicile.
Avec ce S.D.F., il faut être nomade
aller de ville en ville, de désert en désert,
de sentier de rocaïlle en sentier plein de ronces.
La pauvreté du cœur laisse notre terre en friche.

Tenter d'être vivant, c'est marcher à plus soif
traverser le désert parsemé de dangers tentateurs,
gravir les montagnes pour écouter le Fils transfiguré,
se reposer un peu et éteindre sa soif telle la Samaritaine,
sortir de la nuit noire comme des aveugles guéris,
poursuivre la chemin et choisir la vraie vie à la suite de Lazare.
Cela au jour le jour, au mois le mois, à l'an l'année.

Randonneurs de la vie, toujours qui se déplacent
yeux vivants l'horizon, malgré tous les détours.

Quarante jours nous sont donnés
pour faire le tri, nous délester de l'inutile
pour éduquer nos cœurs à accueillir l'inouï... de Dieu.
Quarante jours transfigurés pour goûter l'eau de vie
pour voir du haut des monts le merveilleux du Pere.
Quarante jours pour éclaire à la résurrection :
celle d'une vie nouvelle, celle de nos premiers pas
qui permettent à chacun de se tenir debout.



Louis-Michel Renier

*Randonner... prendre la route,
S'arracher à la quiétude de la vie.*

*Quarante jours nous sont donnés
pour faire le tri,
nous délester de l'inutile,
pour éduquer nos coeurs
à accueillir l'inouï de Dieu.*

*Nous sommes des randonneurs de Dieu,
désireux de rencontre,
assoiffés de lumière,
souffrant le plus souvent de rester
dans la nuit,
mais toujours repartant
pour le chercher encore.*